

L'année 1783, « Annus Horribilis », de la généalogie locale à la climatologie mondiale

Remarques sur l'année 1783

par Mr Delacroix curé d'Azolette (Rhône)

« L'année 1783 fut remarquable par plusieurs grands événemens, la paix fut conclue entre la France, l'Angleterre et les Etats-unis d'Amérique. La Sicile et la Calabre furent bouleversés par de fréquens et violens tremblements de terre. La ville de Messine fut presque entièrement abîmée ; on fait monter à environ cent mille âmes, le nombre de ceux qui périrent dans les différentes secousses qui bouleversèrent une grande partie de l'Italie méridionale, nous eumes ici en février de cette même année des vents très violens, qui se soutinrent depuis le commencement jusqu'à la fin de ce mois. C'est précisément à cette époque que le fond de l'Italie essuya les plus violentes commotions. Ces désastres ne pouvoient manquer de faire grand bruit dans toute l'Europe. Dans ce pais-ci, le peuple se persuada que nous allions être tous engloutis ; pleins de cette idée, quelques-uns se confessèrent comme devant bientôt mourir. J'en ai trouvé qui m'ont demandé très sérieusement si je ne savois pas qu'il devoit y avoir un tremblement de terre général qui devoit nous abîmer. Il est aisé de sentir que cette opinion du peuple avoit son origine dans les calamités qui désoloient l'Italie. Quoiqu'il en soit, il y eut effectivement dans ces montagnes une très légère secousse de tremblement de terre le dimanche 6 juillet, vers les dix heures du matin, elle fut si peu sensible que je ne m'en apperçus pas. Cependant plusieurs personnes, les bergers surtout qui étoient dans les champs, ceux qui gardoient pendant le service divin à Proprière, à Saint-Germain et ailleurs, dirent avois senti une secousse, et avoir entendu un bruit semblable à peu près à celui que feroit un char roulant. Je suspendis mon jugement à cet égard, je pris une connoissance exacte du jour et de l'heure et je fus convaincu de la vérité du fait, après avoir reçu plusieurs lettres de Bourgogne, qui toutes convenoient sur l'heure, le jour et le moment précis où la secousse s'étoit fait sentir ici ; la commotion fut bien plus sensible à Beaune, à Chalon, à Senecy, etc., que dans nos régions, et la frayeur aussi par conséquent. »

Remarques de Mr Delacroix, suite

Cette commotion fust précédée d'un phénomène singulier, lequel ne l'annonçoit pourtant pas. Dès le **quinze juin** l'air se couvrit d'une espèce de brouillard très peu dense qui n'empêchoit pas que le soleil ne dardât tous ses feux, mais il étoit d'une rougeur sanguinolente, cela dura ici environ quinze jours et près de trois semaines en Bourgogne ; personne ne se souvenoit d'avoir vu de semblable, en été surtout. Quelques physiciens prétendirent que ces vapeurs qui occasionnoient cette rougeur extraordinaire du soleil, étoient une suite des tremblements de terre de Messine et de la Calabre ; **mais ce qui paroît détruire cette opinion, c'est que ces vapeurs et cette couleur écarlatte dans le soleil furent aussi sensibles à Stokolm et dans tout le nord de l'Europe qu'ici.** La récolte de toutes les espèces de grain fut très médiocre, le froment valut cinq livres, mesure de Chauffaille, et le seigle, trois livres douze sols. On recueillit pourtant tout sans accident.

Source : Inventaire sommaire des Archives Départementales du Rhône antérieures à 1790, Série E Supplément, Archives anciennes des communes, Tome 2 (1906) ; commune d'Azolette, E suppl. 81 (GG2), F° 219, 226, 233, 242 et 251.

Registres paroissiaux de Verjux

ce tremblement a été précédé par des
trouillards, extraordinaires en plein été, qui
ont tenu durant plus de trois semaines, a
voilé chaque jour le soleil le plus ardent
dans tout le cours de ces trois semaines; /
a pu lever chaque nuit, ou la lune et
toutes étoiles étoient pleinement voilées;
ils commencèrent à se dissiper le jour du
tremblement, ou le soleil parut dans tout son
clat dès le grand matin, et dès le lendemain
il n'en fut plus mention, ^{parfois} ~~il n'en fut~~ ^{plus} mention, ^{quoiqu'ils} ~~quoiqu'ils~~ ^{aient} ~~aient~~ ^{continué} ~~quelques~~ ^{quelques} ~~jours~~ ^{jours},
mais en vaines.

ce qui a été suivi par des fièvres qui se
font déclarées dès le mois d'août, sans
être mortelles, pour le plus grand nombre
mais qui abattoient toutes les forces /
et pour long temps. J. Leher curé

AD71, Verjux,
registre BMS 1770-1791,
p. 148-149/250

Registres paroissiaux de Verjux

« Le **six juillet** mil sept cent quatre vingt trois, nous avons éprouvé à Verjux un tremblement de terre, très sensible, sur environ les neuf heures trois quarts du matin, accompagné d'un bruit souterrain effrayant comparé à un coup de tonnerre continu pendant plus de deux minutes. L'église où tous les paroissiens et beaucoup d'étrangers assistaient à la messe de paroisse, celle du quatrième dimanche après la pentecôte, a été fort agitée, de manière que le peuple consterné a pris la fuite, il n'y a cependant eu aucunes ruines dans la paroisse. Le même événement a été éprouvé à la même heure dans toutes les paroisses voisines.

Ce tremblement a été précédé par des brouillards extraordinaires en plein été, qui ont tenu durant plus de trois semaines, à voiler chaque jour le soleil le plus ardent dans tout le cours de ces trois semaines ; a persévérer chaque nuit, ou la lune et toutes étoiles étaient pleinement voilées ; ils commencèrent à se dissiper le jour du tremblement, ou le soleil paru dans tout son éclat dès le grand matin, et dès le lendemain il paraissait en être plus mention, quoiqu'ils aient continué quelque temps, mais moindres.

Ce qui a été suivi des fièvres qui se sont déclarées dès le mois d'août, sans être mortelles, pour le plus grand nombre mais qui abattaient toutes les forces et pour longtemps. Léger curé »

Registres paroissiaux de Chiroubles

« Ces brouillards étaient secs et tellement secs qu'ils ne ternissaient point une glace et ne liquéfiaient point le sel, mais si épais qu'en plusieurs endroits à peine voyait-on pour se conduire »

(Communication de Jean Mortamet)

1783 et le Laki

Michel LECOUTEUR
lecouteurmichel@club-internet.fr

Avril 2007

IMPACT CLIMATIQUE DES ERUPTION VOLCANIQUES
CONSEQUENCES SUR LA VIE ET LA SANTE DES FRANÇAIS
AU COURS DU XVIII^e au XX^e SIECLE



L'éruption du Laki par Jean-Claude Leclerc, peintre paysagiste rouennais dont c'est le premier volcan peint.

Observation du brouillard sec par Benjamin Franklin

May 1784, Meteorological Imaginations and Conjectures

(Source: <http://franklinpapers.org/>)



During several of the Summer Months of the Year 1783, when the Effect of the Suns Rays to heat the Earth in these northern Regions should have been greatest, there existed a constant Fog over all Europe. This **Fog** was of a permanent Nature; it was **dry**, and the Rays of the Sun seem'd to have little Effect towards dissipating it, as they easily do a moist Fog arising from Water. They were indeed rendred so faint in passing thro' it, that when collected in the Focus of a Burning Glass they would scarce kindle brown Paper; Of course their Summer Effect in heating the Earth was exceedingly diminished.

Les hypothèses sur l'origine du brouillard sec de Benjamin Franklin

... The Cause of this Universal Fog is not yet ascertained. Whether it was adventitious to this Earth, and merely a Smoke proceeding from the Consumption by Fire of some of those great burning Balls or Globe which we happen to meet with in our rapid Course round the Sun, and which are sometimes seen to kindle and be destroy'd in passing our Atmosphere, and whose Smoke might be attracted and retain'd by our Earth: **Or whether it was the vast Quantity of Smoke, long continuing to issue during the Summer from *Hecla* in Iceland, and that other Volcano which arose out of the Sea near that Island; which Smoke might be spread by various Winds over the northern Part of the World; is yet uncertain.**

L'interprétation du phénomène (cocorico)

HISTOIRE
DE
L'ACADÉMIE
ROYALE
DES SCIENCES.

ANNEE M. DCCLXXXI.

Avec les Mémoires de Mathématique & de Physique,
pour la même Année,

Trois des Registres de cette Académie.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXXXIV.

Histoire de l'Académie royale des sciences (1784),
source BNF/Gallica

RECHERCHES

*Sur l'origine & sur la nature des Vapeurs qui ont
régné dans l'Atmosphère pendant l'été
de 1783 (a).*

Par M. MOURGUE DE MONTREDON.

UN phénomène rare a frappé d'admiration l'observateur instruit, autant qu'il a porté la surprise & la terreur chez le vulgaire, toujours prompt à s'effrayer à l'aspect des évènements de l'atmosphère qui ne lui sont pas familiers.

Après des temps assez inconstans, qui régnèrent pendant les mois de Mai & partie de Juin, on aperçut le 17 Juin, l'atmosphère couverte de vapeurs épaisses, semblables aux brouillards qu'on voit pendant l'hiver. Comme c'étoit au moment où les blés approchent de la maturité, le cultivateur

(a) Ces Recherches furent présentées à la Société royale des Sciences de Montpellier, dès le 7 Août 1783, comme il est prouvé par l'extrait des Registres de cette Société.

Reconstitution de l'explosion du Laki



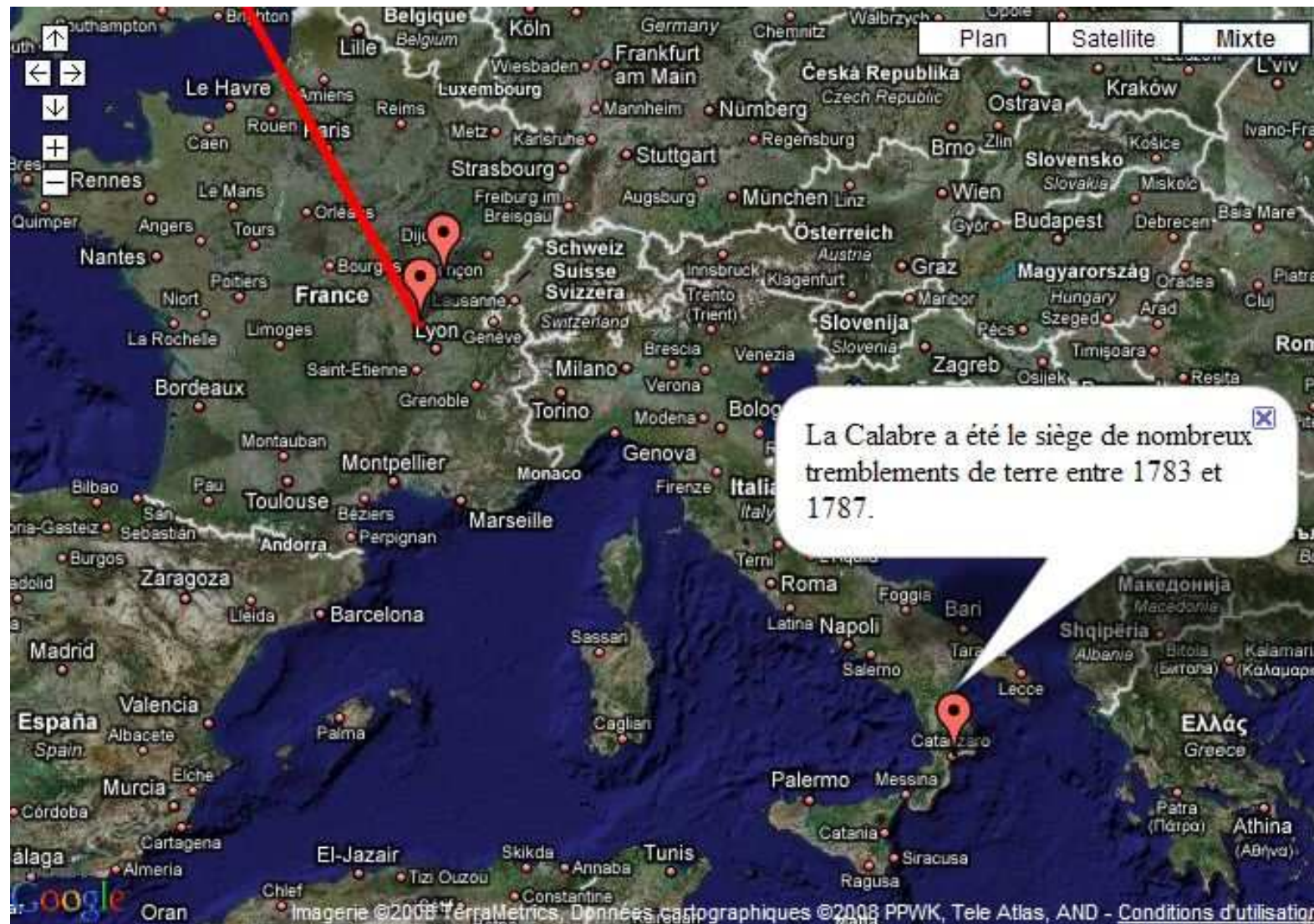
L'explosion du Laki



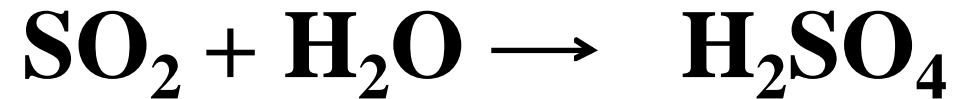
L'explosion du Laki



L'explosion du Laki



Un peu de chimie



Dioxyde de soufre Eau Acide sulfurique



Laki : 100 Tg = 100 mille milliards de grammes

Pinatubo en 1991 : 20 Tg

Industrie jusqu'en 2001 : 75 Tg

(Chenet et al., *Earth and Planetary Science Letters* 236 (2005) 721-731)

Conséquences de l'explosion du Laki

- **En Islande : 20 % de la population**
- **En Europe : plus de 50.000 morts**
- **A Chauffailles, Mussy-sous-Dun, St-Germain-la-Montagne : pas de surmortalité entre 1782 et 1784**